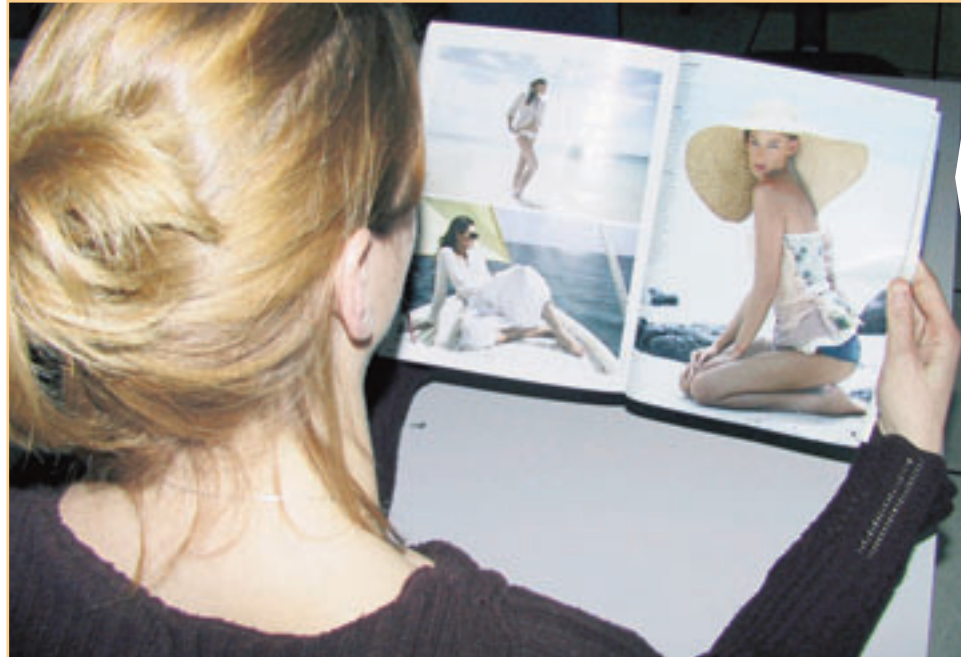


Mode, minceur... et la santé?

A Madrid, à l'automne 2006, des mannequins jugés trop maigres ont été exclus d'un important défilé de mode. Stupeur et embarras chez les professionnels de la couture, en Italie, aux Etats-Unis, en France... Pourtant, la sonnette d'alarme n'est pas tirée pour rien. Un mois plus tard, une jeune modèle brésilienne de 18 ans (1,74 m, 40 kg...) meurt d'une septicémie à la suite d'une infection. On redécouvre par ce drame que le corps humain, même jeune, est trop faible pour supporter les régimes de misère et l'amaigrissement extrême! Outre la santé des top models, c'est celle de toutes les jeunes filles qui veulent le devenir ou leur ressembler qui est menacée.

Citons quelques chiffres américains... Entre 12 et 18 ans, environ 1% des filles seraient anorexiques, 1 à 5% boulimiques et 20 à 30% auraient un comportement alimentaire à risque. Une étude menée en 2003 montre que plus de la moitié des filles et un tiers des garçons de 9 à 12 ans avaient tenté de perdre du poids dans le mois précédant l'enquête. Plus de 18% des filles et 8% des garçons se



sont passés de manger pendant 24 heures et plus. Parmi les filles, 11% ont pris des médicaments et 8% ont eu recours aux vomissements et/ou aux laxatifs. Plus de la moitié des adolescentes seraient mécontentes de leur image corporelle. Plus elles lisent les magazines de mode, plus elles sont insatisfaites et multiplient les régimes. Avec le risque de voir s'installer durablement des troubles du comportement alimen-

taire, conduisant soit à une maigreur très dangereuse, soit la plupart du temps, à terme, à un excès de poids.

Le ministre crée un groupe de travail

Face à cette situation, Xavier Bertrand, ministre de la Santé, a demandé au Pr Marcel Rufo, pédopsychiatre, et au sociologue de l'alimentation Jean-Pierre

Poulain de diriger un groupe de travail sur les représentations collectives du corps et leur impact sur la santé. Constitué de professionnels de haut niveau, scientifiques, intellectuels, acteurs des métiers de la mode et de la publicité, du sport et des médias, annonceurs etc., ce groupe est invité à proposer rapidement « *un cadre d'engagement collectif et volontaire portant sur la publicité, la mode et l'apparence du*

Dès le mois de mars, les photos de mode prises sur la plage investissent les magazines et rappellent indirectement aux jeunes femmes qu'elles auront peut-être à dévoiler leurs formes cet été.

corps ». Premier objectif : définir une éthique du mannequinat, des défilés de mode et de la publicité. De manière à ne pas mettre en danger avec des normes excessives les modèles qui exercent ces métiers, ni leur faire véhiculer des promesses trompeuses pour les autres... Dans une deuxième étape, il sera demandé au groupe de travail d'analyser « *le rôle des principaux acteurs et facteurs qui modèlent ou véhiculent* » ces images du corps, et les risques qu'elles comportent. La réflexion devra aussi porter sur la recherche de minceur et sur la demande d'amaigrissement, sur les groupes les plus vulnérables comme les adolescents, mais aussi sur la stigmatisation sociale dont sont victimes les obèses.